

L'Industrie.

La députation fédérale a suivi l'exemple que lui a donné la chambre d'Assemblée de Québec relativement à la question industrielle.

On sait qu'à la suggestion de M. Gendron, il fut organisé à Québec un comité chargé de faire des études sur cette matière. On a fait la même chose à Ottawa.

Parmi les membres qui composent le comité d'Ottawa, on remarque le député de Bagot. C'est à la suggestion de M. Gendron, dit le correspondant de la *Minerve* que la commission a décidé d'expédier à toutes personnes compétentes, une série de questions auxquelles elles sont priées de répondre.

Cette action de la législature devra servir à convaincre la population que ces députés ne sont pas aussi indifférents à l'égard de la question industrielle qu'on ne cesse de le lui dire en certains quartiers.

Pendant des discours qui ont été prononcés en chambre à l'occasion de la formation du comité, le correspondant de la *Minerve* fait remarquer qu'il n'y en a pas eu d'aussi pratique que ceux de M. Gendron et de M. Trudon, prononcés à Québec dans une circonstance analogue.

Voici les questions qui ont été adressées par le comité à différentes personnes :

I. Combien d'établissements dans le comté ou la ville où vous faites affaires, manufacturent les mêmes produits que vous ?

II. Depuis combien de temps sont-ils en opération ?

III. Quel est le montant du capital approximatif placé dans cette entreprise dans votre localité ?

IV. Combien de personnes sont-elles employées dans ces établissements ?

V. Pouvez-vous lutter avec succès contre les produits manufacturés à l'étranger, et sinon, pourquoi ?

VI. L'industrie dans laquelle vous êtes engagé a-t-elle été généralement profitable ?

VII. L'imposition d'un droit plus élevé sur les produits que vous manufacturez aurait-elle une tendance à stimuler le placement des capitaux dans votre industrie ?

VIII. Un plus fort placement de capital stimulerait-il le commerce au point d'amener une trop grande production ?

IX. Durant quelle période votre industrie a-t-elle été plus prospère ?

X. Exportez-vous quelques-uns de vos produits, et si oui, dans quel pays et avec quel résultat ?

XI. La demande pour vos produits est-elle égale à votre production ou à votre capacité de produire ?

XII. De quels pays sont importées les marchandises qui viennent en concurrence avec les produits que vous manufacturez ?

XIII. Les intérêts industriels sont

ils affectés par la loi sur les brevets d'invention ? Quelques changements seraient-ils désirables, et si oui, indiquez lesquels ?

XIV. Veuillez faire connaître au comité tous les autres faits qui peuvent lui être utiles relativement à l'industrie que vous exercez.

Le *Phrenological Journal* pour le mois de Mai est un des numéros les plus intéressants. Nous recommandons d'une manière spéciale la lecture des articles suivants : La campagne présidentielle ; Juge Davis ; Gouverneur Parker ; Comment les facultés se combinent ; Histoire de la photographie en Amérique ; Expression, fort bien illustrée ; Choix d'un serviteur ; Robert Chambers, l'éminent auteur et publiciste Ecossais ; Punition et prison de réforme ; Demeures des Américains fameux ; L'ermilage ; Petite vérole et vaccination ; Arrosement dans le Colorado. Les premiers chapitres de la *Génèse*, autre interprétation, &c., &c.

Prix, \$3 par année. Le No. 20cts.

S. R. WELLS, N. Y.

Nouvelle publication mensuelle sur la santé.—La *Science of Health*, que S. R. Well, 389, Broadway, New-York, vient de commencer à publier, enseigne la méthode hygiénique de traiter la maladie ; ses agents médicaux étant l'air, la lumière, la température, la diète, les bains, l'exercice et le repos, l'électricité, le magnétisme, etc. Nul doute que ce journal ne devienne populaire comme enseignant la santé, dans la plus large et la meilleure acception de ce mot. Puisse le succès couronner cette nouvelle entreprise !

MAL.—C'est un fait : Que le remède et les Pilules Shoshonees ont des propriétés merveilleuses pour promouvoir l'appétit, faciliter la digestion, régulariser les entrailles et faire disparaître la faiblesse des nerfs et la débilité. Les plus faibles ne ressentiront aucun mal de l'usage de ce grand Altératif Indien et cette médecine tonique, mais recouvreront graduellement la santé. Les plus forts se préserveront de beaucoup d'accidents dans lesquels leur vigueur dont ils se vantent et dont ils ne se défient pas assez les entraînent souvent. Les malades qui souffrent depuis longtemps peuvent tourner leurs regards vers ce remède rectifiant et vivifiant, avec une certaine espérance de voir, par son usage, leurs maladies adoucies, sinon éloignées tout-à-fait.

—Nous voyons par un programme qu'on a bien voulu nous adresser, que cette année, la Société d'Agriculture du Comté de Chambly aura deux Expositions : une qui a eu lieu jeudi, le

25 avril, à St. Hubert, pour les étalons seulement, et une autre qui devra être tenue au même endroit, le 26 septembre prochain, à laquelle des prix seront accordés pour toutes les autres espèces d'animaux, les grains, les produits du jardin et de la laiterie, les ouvrages domestiques, et surtout les instruments d'agriculture. Ces deux expositions sont une preuve de la prospérité de cette Société.

VOLAILLES.—Nous disions, il y a quelque temps que le cultivateur a mille moyens de prospérer, et qu'il n'y a pas seulement que le bétail de la ferme qui puisse lui rapporter des profits, mais aussi les ciseaux de basse-cour, et nous citons l'exemple de M. Campbell de St. Hilaire. Or il nous fait plaisir d'apprendre aujourd'hui que cet éleveur entreprenant vient de remporter les 2^e et 3^e prix pour ses volailles *Games*, à l'Exposition du Massachusetts qui eut lieu dernièrement à Worcester. Les journaux de la localité ont fait beaucoup de louanges de ces volailles ; on a même répété que les *Games* méritaient le premier prix, etc. Immédiatement après l'exposition, un de leur coqs a été vendu \$15. M. Campbell vient encore d'en expédier trois aux Etats Unis pour un très haut prix. La demande des Etats-Unis pour cette race si bien connue, est considérable.

New York, Mars, 1872.

Aux éleveurs de cochons de races améliorées, dans les Etats-Unis et le Canada :

Messieurs : Par une lettre circulaire en date de Janvier 1872, adressée aux principaux éleveurs d'animaux de race porcine et publiée aussi dans les journaux agricoles (nos remerciements aux éditeurs pour cette obligeance), le public a été informé d'un mouvement dont l'origine est due au Club des Cultivateurs de l'Institut Américain de New York, pour connaître l'opinion des éleveurs touchant l'établissement d'un étalon ou d'un ensemble de marques distinctives et d'une échelle de signes applicable à chacune des races porcines reconnues.

Nous avons reçu de nombreuses réponses aux questions posées dans cette circulaire, prouvant que la grande majorité des éleveurs qui ont écrit pensent que l'établissement d'une telle échelle de signes est important quoiqu'ils en voient sur ce qui devrait constituer la perfection soient différentes ; et qu'il se rait bien désirable qu'il y eut une convention telle que projetée.

Il n'en est pas moins à regretter que ceux qui ont écrit qui ont exprimé un dissentiment de la première et de la troisième proposition